

Information Quart Monde

Editorial

Des expériences qui redonnent courage

En août des jeunes de plusieurs pays se sont rassemblés à Treyvaux pour un chantier international placé sous le thème : «une Europe des amitiés».

La pauvreté isole et maintient hors de toute perspective d'avenir la plupart de ces jeunes. Mathias est sorti de l'école sans projet de formation : «Ce qui m'attend? C'est sûrement le chômage...»

Dans cette situation et cet état d'esprit marqué par la certitude de l'échec, vivre une semaine de travail constructif et d'échanges culturels de qualité, ce n'est pas rien. C'est une victoire arrachée au sentiment quotidien d'incapacité et d'inutilité, c'est une occasion de formuler ses projets personnels, de réaliser quelque chose avec d'autres...

«On aimerait pouvoir vivre des temps comme ça plus souvent, ça donne du courage!» exprimait l'un d'eux. Bertrand, actuellement sans domicile fixe, disait: «Au début de la semaine je pensais que la communication serait difficile et après quelques jours j'ai senti que je pouvais me débrouiller avec quelques mots d'anglais et même que je pouvais apprendre». De retour chez lui, Bertrand s'est mis en quête d'une place de stage. Promouvoir de telles expériences c'est donner l'espoir à tous ces jeunes, comme Mathias et Bertrand, de cheminer vers une véritable intégration. Ce numéro d'Information Quart Monde donne un écho des activités de cet été lors desquelles les participants ont pu découvrir qu'il est possible de faire un pas vers l'inconnu en étant soutenu par d'autres. Parfois par ceux-là mêmes qu'on craignait de rencontrer.

Dans une société qui se veut tournée vers l'avenir nous devrions avoir à cœur de multiplier de telles expériences constructives et de les rendre accessibles à tous.

François Jomini



Fête d'été à Treyvaux le 4 juillet

Cartes de vœux

Nos cartes de vœux 2004 sont arrivées!

En commandant nos cartes, vous soutenez nos actions culturelles avec les enfants.

S'il vous est possible d'organiser un stand de vente dans votre village, votre quartier, votre paroisse... ou de susciter une diffusion dans votre entreprise par exemple, n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

Vous pouvez également contribuer par un don au moyen du bulletin de versement joint au prospectus.

**Merci
de votre précieux
soutien**

Un plan national contre la pauvreté

Un contrat entre la population défavorisée, l'Etat et les citoyens.

Pendant les journées de création qui ont eu lieu à Treyvaux cet été, avec quelques participants, j'ai travaillé un texte de Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde, disant: «**C'est un véritable contrat que je vous demande de passer entre vous ce soir, un contrat entre la population défavorisée, l'Etat et les citoyens. L'enjeu de ce contrat, c'est de créer une démocratie qui tire les leçons de son injustice vis-à-vis des plus défavorisés et leur restitue leurs responsabilités de citoyens**».

Au cours de la discussion, il nous paraissait évident qu'une étape importante de ce contrat est l'élaboration en Suisse d'un plan national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Il y a un an, à notre demande, la Conférence nationale sur la pauvreté a proposé au pays d'établir un tel Plan national de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Au fil des mois, cette idée fait son chemin.

D'abord, c'est un conseiller national, M. Paul Rechsteiner, qui a demandé au Conseil fédéral d'élaborer un tel Plan. Le Conseil fédéral a répondu que cette idée était «judicieuse» et a proposé au Conseil national d'approuver cette demande. Il l'aurait fait en octobre 2003 si un conseiller national n'avait pas tout bloqué en demandant qu'il y ait un débat sur cette question. Depuis, il faut trouver une heure dans le planning surchargé du Conseil national pour introduire ce sujet... et nous espérons qu'il sera discuté lors de la session parlementaire qui se termine le 10 octobre 2004.

Puis ce sont des responsables d'organisations ou d'associations qui ont publiquement soutenu l'élaboration d'un tel Plan : l'Oeuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), Pro Juventute et l'Association suisse pour la protection de l'enfance, Caritas Suisse, la Conférence suisse des institutions d'action sociale, l'Initiative des

ville pour la politique sociale). En mai 2004, la plupart des journaux suisses ont écrit que M. Jürg Kruppenacher, directeur de Caritas Suisse, demandait l'élaboration de ce Plan.

Pour ATD Quart Monde, ce Plan doit être une occasion forte et engagée d'établir un contrat entre les plus pauvres et la Suisse. C'est pourquoi, le 10 juin 2004, nous avons rédigé un communiqué de presse qui exprime ce que nous voulons obtenir:

Tout d'abord, un tel Plan doit prendre en compte la réalité vécue par des centaines de milliers de personnes, familles et enfants qui n'ont pas accès à une véritable formation de base, à l'emploi, à la culture, à des moyens permettant de vivre dans la dignité, à un logement décent, à des soins de qualité, à une protection de la famille et de l'enfant respectueuse de chacun. Il doit donc promouvoir une politique durable et cohérente tenant compte des

différentes dimensions de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

En second lieu, un tel Plan se doit d'être élaboré en partenariat étroit avec les populations en grande pauvreté. Car seul un tel partenariat permettra que ce Plan ait un impact durable. Il s'agit là d'une innovation démocratique indispensable dans la longue tradition de consultation des autorités fédérales.

En troisième lieu, un tel Plan doit permettre une politique concertée et régulièrement évaluée qui mobilise non seulement les différents niveaux de pouvoirs (local, cantonal, national), mais aussi les différents acteurs de la société civile (y compris les plus pauvres eux-mêmes).

Tous ensemble, nous pouvons réussir.

Olivier Gerhard

Des expériences qui redonnent courage



Treyvaux

C'est dans une ambiance détendue et conviviale que se sont déroulées les journées familiales de juillet dans la maison à Treyvaux. Ateliers de création, rencontres, échanges, jeux... autant d'activités qui ont permis à chacun, enfants, jeunes et adultes d'agréables moments en famille et avec d'autres. Un des points forts de ces trois séjours fut certes la visite de Gabby Marchand. Répondant à l'invitation, une vingtaine de personnes de la région ont rejoint les participants pour l'occasion. Mme Diane Gilliard, journaliste, a relaté cette soirée en ces termes: «Gabby Marchand, grand ami d'ATD Quart Monde, est là, pour une «rencontre en chansons». Il échange avec son public des souvenirs, interpelle certains, demande un récit, lance une chanson spontanément reprise en chœur, sans chauffeur de salle. Il y a une culture commune: la chanson «Le soleil se lève» écrite avec des enfants du Quart Monde, est comme l'hymne du Mouvement. C'est simple, sans prétention, chaleureux, sans mièvrerie. (...)».

(Gabby Marchand vient de sortir un tout nouveau CD!)



Bâle

Durant le temps fort des bibliothèques de rue du mois d'août, chaque jour une nouvelle histoire nous emmenait en Afrique, chez les pingouins, dans le monde de la fantaisie ou au pays imaginaire ! Mais personne ne s'attendait, le dernier jour, à voir surgir un magnifique dragon entraînant les enfants dans des joutes farfelues dont lui seul sortait à chaque fois vainqueur!

Finalement son secret fut découvert : sous le masque hideux se cachait une princesse ensorcelée qui attendait de choisir son prince! Et c'est dans le rire et la fête que s'est achevée cette semaine d'activités! Les enfants n'étaient pas peu fiers de lire l'article dans la presse locale relatant tout ce qu'ils avaient réalisé et vécu ensemble.



Genève

Durant le mois de juillet nous avons organisé plusieurs sorties en petits groupes. Les enfants avaient tellement envie de sortir du quartier qu'il leur importait peu d'aller en forêt ou au parc, que le soleil brille ou qu'il pleuve, et même d'être accompagnés par d'autres que leurs copains de toujours! C'était comme s'ils se donnaient une chance (et aux animateurs également) de se rencontrer autrement qu'au quotidien.

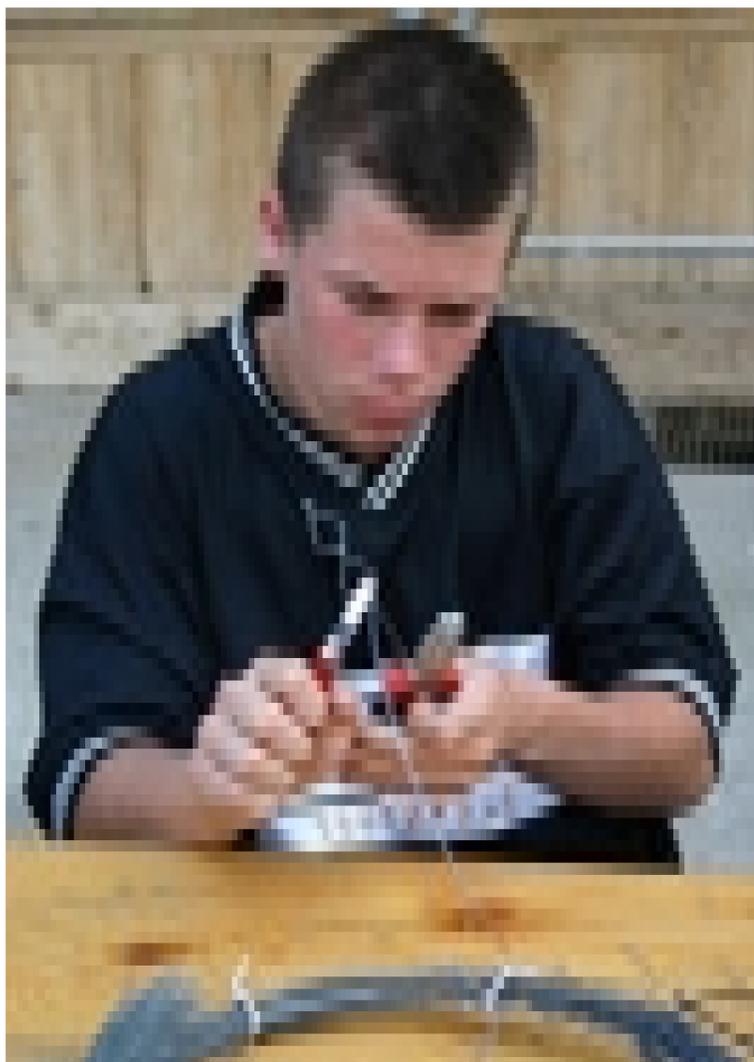
Sur le conseil d'une maman du quartier de Pré-Bois, nous avons pris un jour un petit train conduisant en moins de dix minutes de la ville aux champs de tournesols et de blé, et à la forêt. Nous avons vu plein d'animaux, avons joué, et nous nous sommes même baignés dans la rivière... assez froide il faut le dire!

Le 17 juillet nous avons fêté l'été. Cette fête de quartier, préparée pendant quelques semaines avec plusieurs parents, fut très réussie... Les enfants étaient très fiers et heureux de voir les adultes se prêter à leurs jeux... et encore plus de gagner le match de foot qui les opposait à leurs parents!

Au mois d'août, durant cinq jours, le "Festival des savoirs" a permis aux enfants d'un autre quartier de réaliser une magnifique exposition de photos, d'approcher la culture polonaise par des chants et des danses avec une animatrice venue de Varsovie... et de découvrir bien d'autres choses encore!

Chantier-rencontre d'adolescents

Le chantier de fin juillet-début août a rassemblé une quinzaine d'adolescents. Une des activités proposées, en dehors des temps de travaux de chantier, fut la rédaction d'un journal. Ils furent cinq à s'être pris au jeu. Présentation de films, de livres, reportages et interviews,... et même un « mots croisés ». De leur côté, les interviewés ne manquèrent pas d'humour dans leurs réponses: *«J'ai bien aimé cette semaine à Treyvaux. J'ai beaucoup aimé la piscine, le toboggan et la fête du 1er août avec les feux d'artifice. J'ai aussi aimé faire de la peinture, les grillades, les photos et la sculpture, porter du bois et entasser les pierres, le baby-foot, le ping-pong, faire le repas et la vaisselle, transporter les cailloux dans la brouette, faire des photos sur l'ordinateur, jouer avec les autres, monter la tente et y dormir, préparer le petit déjeuner, faire du foot, marcher, discuter, peler les carottes... En somme, j'ai tout aimé!»*



Chantier international

Les participants venaient de Grande Bretagne, d'Espagne, de France et de Suisse, en grande majorité issus de familles pauvres. Ils sont jeunes et rêvent d'avoir un métier, de fonder une famille, bref d'avoir une vie normale. Durant cette semaine ils ont expérimenté différents travaux : menuiserie, peinture en bâtiment, maçonnerie, ainsi que des activités artistiques. Ils ont fait l'expérience du travail en équipe, où chacun doit trouver sa place tout en se souciant de la place de l'autre, ceci avec quatre langues différentes! Ils ont éprouvé la fierté de contribuer au bien d'autrui, en aidant à rénover un logement pour une famille. Cette expérience sera reconduite l'année prochaine, en lien avec le mouvement mais aussi d'autres associations dans d'autres pays d'Europe. Car s'il va de soi que les échanges culturels internationaux sont profitables et constructifs, il n'est pas fréquent aujourd'hui encore que les jeunes les plus défavorisés aient l'opportunité de voir le monde au-delà de leur cité d'urgence où de leur bidonville.

L'été en quelques chiffres

Les séjours familiaux du 13 au 21 juillet à Treyvaux ont rassemblé au total 74 personnes (49 adultes, 10 jeunes et 15 enfants). Une vingtaine de personnes ont animé à temps plein ou partiel les divers ateliers.

A Bâle, du 21 au 24 juillet, une quinzaine d'enfants ont participé aux activités de la bibliothèque de rue d'été. A Genève, les temps forts de juillet et août, sous l'appellation «festival du savoir» ont été animés par une douzaine de personnes et ont réuni au total une cinquantaine d'enfants.

18 adolescents accompagnés par 8 animateurs ont participé au chantier-rencontre du 28 juillet au 3 août à Treyvaux. C'est également au centre national qu'a eu lieu du 8 au 15 août le chantier international des jeunes. Ils étaient 17 âgés de 17 à 25 ans, en provenance de différents pays d'Europe, tout comme les 7 animateurs.



Engagement pluriel - cause commune

Porter une attention particulière et jeter des passerelles.

Brigitt Aepli Schoch, alliée d'ATD Quart Monde de longue date, s'entretient avec Johanna Stadelmann.

Information Quart Monde:

Brigitt, tu viens de Winterthur et, en juillet dernier, tu as participé avec ton mari et vos trois enfants aux journées familiales dans la maison de Treyvaux. Vous avez ainsi partagé quelques jours de vacances avec des familles du Quart Monde. Mais quand as-tu rencontré le Mouvement pour la première fois ?

Brigitt Aepli Schoch:

C'était en 1988. Je venais de passer mon bac et je voulais faire quelque chose de concret, vivre une nouvelle expérience avant mes études. ATD Quart Monde travaillait alors à faire reconnaître la grande pauvreté comme une violation des Droits de l'Homme. J'ai collaboré au secrétariat à Treyvaux et à la réalisation d'une exposition à

l'ONU. Je suis partie aussi pour la Grande-Bretagne, plus précisément à Frimhurst où le Mouvement anime une maison d'accueil pour des familles en grande difficulté. Entre mes expériences de vie et celles des jeunes mères que j'y ai rencontrées, il y avait un monde !

Le monde des plus défavorisés a toujours compté pour toi, même pendant tes études de psychologie.

Je me suis engagée dans l'animation d'une bibliothèque de rue et j'accompagnais plus spécialement les enfants d'une même famille. Encouragée par le Professeur Herzka j'ai ensuite écrit mon mémoire de licence «Rencontrer la pauvreté à travers les enfants».

Vous avez longtemps habité un quartier où vivent surtout des personnes tributaires d'un logement bon marché.

C'est devenu passionnant dès que mon fils a fait la connaissance de Selim, un garçon de son âge. Avec sa famille il vivait dans une maison destinée à la démolition. Il est venu souvent chez nous. Mais malheureusement Selim se faisait remarquer partout par son comportement. Mon fils ne savait plus quoi faire avec ce nouvel ami, sinon de faire lui aussi des bêtises. J'ai pourtant tenu à préserver cette amitié. C'était un investissement exigeant et j'ai dû apprendre à mettre des limites plus étroites à Selim.

As-tu rencontré la famille de Selim ?

Oui, cela a toujours été important pour moi. La mère de Selim souffrait de leur situation. Elle ne parlait pratiquement pas notre langue. Certains jours elle était comme paralysée par de violents maux de têtes. Les informations écrites de l'école leur étaient incompréhensibles. Alors j'essayais de leur expliquer l'essentiel. Pour me remercier elle nous apportait toujours des légumes. (Le père de Selim travaillait chez un maraîcher.) J'ai également noué des contacts avec une famille jénisch qui est arrivée dans le quartier. Leur fils était très particulier, tout comme mon fils ou Selim, chacun à sa manière. Nous, les deux mères et

la grand-mère avons passé de très beaux moments ensemble avec les enfants dans la rue ou dans la cour de l'école.

Tu as aussi jeté des passerelles entre l'école et ces parents.

J'ai pu encourager l'institutrice à se rendre au domicile de Selim, car je savais qu'elle serait la bienvenue chez les parents. Quand Selim a changé de classe, j'ai persuadé sa mère d'aller voir la nouvelle institutrice et je l'ai accompagnée. Puis nous avons déménagé. Mais l'attention portée aux familles touchées par la pauvreté reste un fil rouge qui traverse ma vie.

Baromètre de la campagne «brique par brique»

En juin 2004, nous avons lancé une campagne pour le financement de la transformation de la maison Quart Monde à Treyvaux. Voici donc la situation au 15 septembre.

Calendrier

des événements liés à la campagne:

- Au printemps 2005 exposition-vente à Fribourg.

N'hésitez pas à nous communiquer vos projets dans le cadre de cette campagne pour que nous puissions les signaler dans cette rubrique.

Diffusion du dépliant

«Bâtir, créer, se former avec les plus pauvres»

Le 20 juin 40'000 dépliant de présentation du projet sont sortis de presse (20'000 en français et 20'000 en allemand). Entre le 20 juin et le 15 septembre: 7'500 dépliant ont été diffusés dont 300 grâce aux adresses que vous nous avez transmises.

Des nouveaux lecteurs et sympathisants.

La campagne «brique par brique» nous permettra aux uns et aux autres de rencontrer de nombreuses personnes. Elle a donc aussi pour but de trouver de nouveaux amis. Notre objectif est d'avoir ainsi 2'000 nouvelles adresses dans notre fichier d'ici fin 2006. Entre le 15 juin et le 15 septembre, nous avons inscrit 78 nouvelles adresses.

Financements obtenus ou promis

Nous devons récolter Fr. 2'250'000. Au 15 septembre nous avons déjà rassemblé Fr. 60'000.-- grâce à des dons individuels, à la paroisse protestante de Reinach (BL), et des dons en nature (notamment des meubles du Club Méditerranée en Suisse).

7500

78

Fr. 60'000

17 octobre Journée mondiale du refus de la misère

Cette année, le 17 octobre est un dimanche! Une journée à l'honneur des plus pauvres.

Quelques rendez-vous où nous vous attendons:

Bâle - 15 octobre, 17.30-18.30h
Claraplatz

Genève - 15 octobre 15-18h
Palais des Nations

Zurich - 17 octobre
après-midi/soir. Renseignements:
Barbara Elsasser 01 941 48 92

Zoug - 17 octobre 17h
Prarreiheim St. Michael
Kirchenstr. 15, Zoug

Plusieurs paroisses catholiques et protestantes vont marquer cette journée au cours de leurs cultes et messes, notamment à Morat, Fribourg, Bâle-Ville et Bâle-Campagne, Zoug, et dans le canton de Zurich. Plusieurs bulletins paroissiaux parleront de cette journée mondiale.

Informations plus précises sur www.quart-monde.ch ou par téléphone au 026 413 11 66

Aidez-nous à trouver 2'000 nouveaux lecteurs et sympathisants d'ici à fin 2006. Merci!

Retournez ce talon à: MOUVEMENT ATD QUART MONDE, LA CRAUSA 3, 1733 TREYVAUX

Mes coordonnées: (nom, prénom, localité).....

Vous pouvez envoyer Information Quart Monde aux adresses suivantes:

Nom, prénom.....

Adresse, NPA Localité.....

Nom, prénom.....

Adresse, NPA Localité.....

Confidentialité

Les adresses de notre fichier ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées. Elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

Vos dons: CCP 17-546-2

Le Mouvement ATD Quart Monde est déclaré d'utilité publique

par le Service cantonal des contributions du siège de l'Association. De ce fait les dons peuvent être déduits des impôts dans la plupart des cantons. (Si nécessaire nous pouvons vous faire parvenir une copie de cette attestation).

Les comptes sont vérifiés annuellement par la Fiduciaire NBA Audit SA à Villars-sur-Glâne